

[Verrean, H.A.] 10.-

[FINIS]

AUX ZOUAVES.

Vos adieux sont faits : demain vous serez sur la route. Vous emporterez sans doute bien des souvenirs ; nous en garderons aussi. Mais pour vous, il en est un qui doit vous suivre partout et primer tous les autres, c'est celui de la patrie, du Canada français et catholique. Vous êtes de la race de St. Louis et de Bayard. Les noms de Dollard et d'Iberville doivent vous rappeler que pendant près de deux siècles le Canada comptait autant de soldats et de héros qu'il avait d'habitants. Bien avant vous, ils connaissaient cette belle devise que vous avez inscrite sur votre drapeau. Regardez bien : sur tous nos champs de bataille, du Long Sault à Chateauguay, vous la verrez écrite avec le sang de vos ancêtres : AIME DIEU ET VA TON CHEMIN, c'est-à-dire : SOIS BRAVE ET CATHOLIQUE.

Moins qu'à tout autre, il m'appartient de vous donner des conseils ; mais peut-être aimerez-vous à entendre un vieux soldat, un brave de 1759, issu d'une race de braves, M. de Contre-cœur. Son grand père avait reçu 22 blessures et avait été trépané trois fois ; son père servit pendant 44 ans ; lui-même avait déjà 35 ans de service quand il fit repousser Braddock, au fort Duquesne, et deux de ses fils, l'un de 19 et l'autre de 20 ans s'étaient déjà distingués à la guerre. Au dernier, qui allait entreprendre une campagne de 1200 lieues à travers les bois, il écrivait une lettre remplie des plus beaux sentiments. Vous la lirez avec plaisir ; et peut être ferez vous comme le jeune de Contre-cœur qui l'avait recopiée avec soin et recouverte